

Dans le cadre de sa responsabilité sociale, la MCB avait distribué des kits de prévention contre le chikungunya aux écoliers en 2007.



# ONG

## Nous et la responsabilité sociale des entreprises

Une relation qui profite aux plus nécessiteux. Entre les entreprises et les associations, il existe un réel lien depuis l'avènement de la Corporate Social Responsibility. Ces organismes en parlent alors que les BDO CSR Awards voient le jour.

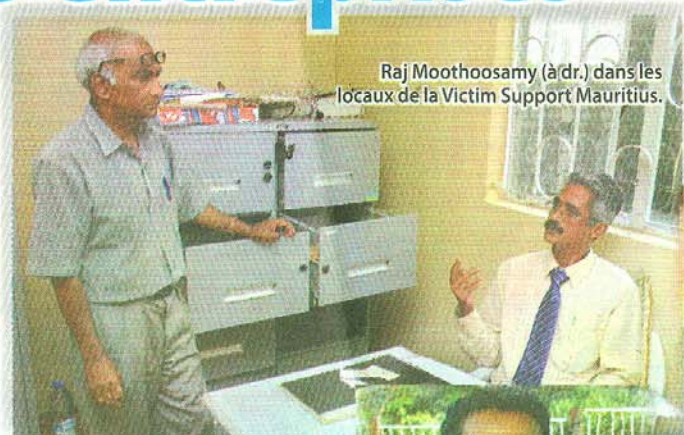
Un couple presque... parfait. D'un côté, des associations à but non lucratif. De l'autre, des entreprises privées profitables. Au centre de ce tandem – celui qui agit, celui qui finance – qui fonctionne : un projet qui vient en aide aux plus défavorisés de la société. C'est l'équation du bonheur de ce duo des temps modernes. Et l'une des composantes de cette paire a désormais son award ! Des distinctions seront bientôt remises aux entreprises les plus méritantes (voir hors-texte). En attendant, les ONG reviennent sur leurs liens avec ces boîtes engagées dans la Corporate social responsibility (CSR).

De prime abord, il semble qu'il n'y ait aucun nuage dans le ciel de cette relation professionnelle. Raj Moothoosamy, le président de Victim Support Mauritiuis, trouve même que l'engagement des entreprises au niveau du social a « beaucoup apporté aux ONG ». Que ce soit sur le plan financier... ou autre : « Même au niveau des dons de matériel et du sponsorship des activités. » Et le fait que le gouvernement impose aux entreprises de consacrer 2 % de leurs profits – dans le budget de mai 2009 – à des projets de CSR constituée, dit-il, un réel pas en avant : « C'est un beau cadeau. »

Rita Venkatasamy du Centre d'éducation et développement pour les enfants mauriciens (CEDEM) le reconnaît : « De nombreuses compagnies financent des projets child friendly. Et c'est très bien. » Anil Nookadee, le président de

### Competition time !

Vous faites preuve de créativité, vos projets ont de l'impact, ils sensibilisent le public... Ceci vous intéressera, certainement ! BDO (Mauritiuis), une entreprise de Chartered Accountants, vous invite à participer à la première édition des BDO CSR Awards qui récompenseront quatre entreprises dont les projets de responsabilité sociale ont fait mouche dans les quatre catégories suivantes : Education, leisure and sports; environment and catastrophe; socio-economic development; et health. Vous avez encore le temps de vous enregistrer pour prendre part à ce concours. La date limite des inscriptions est prévue pour le 30 septembre. Pour soumettre votre application, rendez-vous sur le site [www.bdo.mu](http://www.bdo.mu).



Raj Moothoosamy (à dr.) dans les locaux de la Victim Support Mauritiuis.

Child Hope, aussi : « Une journée récréative pour les enfants défavorisés ? Les hôtels sont d'accord pour leur offrir à manger. Besoin de matériel scolaire ? Et nous pouvons espérer trouver du soutien du côté des entreprises. » De son côté, Gilbert Aza, président du Groupe Elan, qui œuvre pour la réinsertion d'ex-détenus, ne peut que remercier la Fondation de Médecine : « Pour créer une ferme intégrée nous avons obtenu un terrain de cinq arpents et Rs 700 000. »

### Démarche «louable»

Néanmoins, il a besoin de plus d'argent, dit-il. Et il s'est mis en quête d'autres financements : « Aujourd'hui, il faut avoir un projet bien ficelé. Mais nous n'avons pas les moyens de payer quelqu'un pour préparer ce genre de dossier. Nous faisons avec les moyens du bord. » Pour Rita Venkatasamy, la responsable et fondatrice de l'association qui vient en aide aux enfants slow learners et qui recueille ceux qui ont été victimes de violences et d'abus sexuels, les entreprises ne financent pas les salaires. C'est un des seuls points noirs, selon elle : « Nous avons besoin de ressources humaines pour fonctionner. Ce serait fort intéressant que l'on nous aide sur ce point-là. »

Anil Nookadee, lui, a une autre idée de ce qui « ne fonctionne pas très bien » : « En fait, certaines sociétés, comme les hôtels, viennent en aide aux ONG qui œuvrent dans leur catchment area. Du coup, ce n'est pas tout le monde qui peut en profiter. » De plus, ces compagnies mettent en place des projets sociaux avec l'aide de leurs employés. Une démarche « fort louable », explique-t-il, mais qui fait de l'ombre – un peu – aux associations !

Oui, car même un couple (presque parfait) a quelques prises de bec. Le tout c'est qu'en général, ça fonctionne...



Rita Venkatasamy œuvre au sein d'une association qui vient en aide aux enfants à problèmes.



Lindsay Aza du Groupe Elan, ONG qui tend la main aux ex-détenus.



Jocelyn Fanchette, General Manager de Meaders Feed Ltd, remettant un bon à Asha Naga, la directrice de la Maison rurale du Nord qui accueille les recalés du CPE.



Deux mamans de SOS Villages au Méridien lors d'un week-end de travail et de repos sponsorisé par l'hôtel.

### Omnicanne pour le vaccin contre le cancer du col de l'utérus

500. C'est le nombre de femmes habitant les régions de l'Escalier et Saint-Aubin qui seront vaccinées contre le cancer du col de l'utérus. Une campagne financée par la Omnicane Foundation – la branche Corporate Social Responsibility (CSR) de l'entreprise du même nom – et qui sera menée en collaboration avec la Mauritius Family and Welfare Planning Association. Un protocole d'accord a été signé dans ce sens entre les deux parties engagées dans ce projet au coût de Rs 2 millions le vendredi 17 septembre, à La Baraque, à l'Escalier.